

spectres d'europe

BRUNO BOUCHÉ / KURT JOOSS

MULHOUSE **La Sinne**

11 > 13 octobre

COLMAR **Théâtre**

3 et 4 novembre

STRASBOURG **Opéra**

13 > 18 novembre

 **ballet**
de l'opéra national
du rhin

centre chorégraphique national

SPECTRES D'EUROPE ■ BRUNO BOUCHÉ / KURT JOOSS

MULHOUSE

La Sinne

je 11 octobre 20 h

ve 12 octobre 20 h

sa 13 octobre 20 h

COLMAR

Théâtre

sa 3 novembre 20 h

di 4 novembre 15 h

STRASBOURG

Opéra

ma 13 novembre 20 h

ve 16 novembre 20 h

sa 17 novembre 20 h

di 18 novembre 15 h

Durée: environ 1h40

entracte compris

Conseillé à partir de 14 ans

Visuel Barry Underwood

FIREFLIES / BRUNO BOUCHÉ [CRÉATION]

Chorégraphie **Bruno Bouché**

Musique **Nicolas Worms**

Dramaturgie **Daniel Conrod**

Costumes **Thibaut Welchlin**

Lumières **Tom Klefstad**

LA TABLE VERTE / KURT JOOSS [REPRISE RÉPERTOIRE]

Pièce pour 16 danseurs

Création en 1932

au Théâtre des Champs-Élysées, Paris

Livret, chorégraphie **Kurt Jooss**

Musique **F. A. Cohen**

Pianos **Maxime Georges, Stella Souppaya**

Costumes **Hein Heckroth**

Lumières, masques **Hermann Markard**

Ballet de l'Opéra national du Rhin

AUTOUR DU SPECTACLE

entrée libre

L'Université de la danse

Conférences dansées

à destination des étudiants

Mulhouse Studios du Ccn

je 27 septembre 19 h

[sur inscription à ballet@onr.fr]

Strasbourg Université, Le Portique

ma 6 novembre 12 h 30

Répétition publique en scène

Mulhouse La Sinne

ve 5 octobre 19 h

Prologue

30 minutes avant chaque représentation, des passeurs du Ballet de l'OnR errent dans le théâtre, menés par Pasquale Nocera.

Classes ouvertes

Découvrez l'entraînement

quotidien des danseurs

Mulhouse Studios du Ccn

me 31 octobre 10 h

[sur inscription à ballet@onr.fr]

Strasbourg, Opéra

ma 13 novembre 12 h 45

PRÉSENTATION



Sous la forme d'un diptyque, *Spectres d'Europe* questionne le passé et le destin de notre continent, cent ans exactement après la fin de la Première guerre mondiale. Avec *La Table verte*, pièce que Kurt Jooss créa à Paris dans les mois qui précédèrent l'arrivée d'Adolf Hitler au pouvoir, l'esthétique expressionniste se nourrit d'emprunts aux danses macabres médiévales afin d'exprimer, souvent avec sarcasme, toute l'horreur de l'oppression et des combats. Bruno Bouché, quant à lui, accompagne sa création d'une partition créée par le musicien Nicolas Worms. Réflexion politique et geste poétique, *Fireflies*, ou lucioles, titre de la création de cette pièce de compagnie, renvoie notamment à la figure de Pier Paolo Pasolini. Métaphores d'un esprit de résistance en marge de l'ordre du monde, les lucioles sont des rhizomes lumineux fragiles qui scintillent dans la nuit. *Fireflies* est la première collaboration de l'écrivain Daniel Conrod, artiste associé du Ballet de l'OnR, avec Bruno Bouche.



FIREFLIES

NOTE D'INTENTION

Par Daniel Conrod

« ...êtres luminescents, dansants, erratiques, insaisissables et résistants comme tels - sous notre regard émerveillé. » *Survivance des lucioles* de Georges Didi-Huberman (Éditions de Minuit, 2009).

Outre l'hospitalité qui m'est offerte par Bruno Bouché et le Ballet de l'OnR, une courbe inspire et soutient ce compagnonnage artistique et humain entre une grande compagnie de danse, son directeur artistique et un écrivain. Une courbe comparable à celle que dessine à travers les rues de Rome le comédien fétiche et compagnon de Pasolini, Ninetto Davoli, un immense coquelicot de papier à la main, dans le court-métrage du même Pasolini, *La sequenza del fiore di carta* (1968). Légère, lucide, tragique, erratique elle aussi, est cette courbe que traverse tel un funambule Ninetto Davoli sur fond d'images de désastres droits venus de la Seconde guerre mondiale et de la guerre du Vietnam. Tout y est dit de l'urgence du mouvement, de notre mise en mouvement, de son impérieuse nécessité tandis que partout manœuvrent et éblouissent les spectres jamais rassasiés de la mémoire ou de la puissance prédatrice. Ce que nous voyons partout maintenant. La force est ce qu'elle est. Danser est autre chose. Il n'y a pas à comparer.

Luminescents, insaisissables, tels sont les danseurs et les danseuses. Ainsi échappent-ils à toute capture de notre regard. Ils sont courbes, diagonales, lignes biseautées, mobilités infernales, miroitement des apparitions et des disparitions, silences vertigineux. Peut-être même sont-ils transes ou chamanes. Bienheureuse impossibilité que la nôtre de capturer quoi que ce soit. Qu'est-ce que danser ? Être incapturable, incapturable comme l'est Ninetto Davoli, écrire dans l'air et sur le sol, inventer, s'inventer au milieu du monde tel qu'il est, au milieu et dans ses marges, car le monde n'est pas autre que ce qu'il est. Ni la danse ni la littérature ne peuvent ignorer cela. Nous tous, nous savons d'où nous venons, ce qu'ont été les tables bouchères de l'histoire, les noms et les nombres, nous savons tout des menaces de ce temps, nous n'ignorons pas grand chose de ce qui vient, ni les noms ni les nombres là aussi. C'est là que nous sommes, là que se tient la danse, là que dansent les danseurs, là que notre regard peut témoigner de ce qu'il voit. Lueurs intermittentes, lueurs latérales. Ailleurs est la puissance. Ailleurs, la brutalité.

À l'origine de ces lucioles, au commencement de *Fireflies*, d'abord, le réquisitoire de Pasolini, encore lui, dans le *Corriere della sera*, daté de 1975, neuf mois avant son assassinat, *Le vide du pouvoir en Italie*, qui devient très vite un texte culte intitulé, L'article des lucioles, et dans lequel Pasolini voit à travers la disparition des lucioles (les insectes) la disparition à venir, sinon déjà réalisée, du peuple et de la culture populaire sous l'effet combiné de la télévision et de la consommation de masse. Vient ensuite, vient surtout, l'essai revigorant de Georges Didi-Huberman, son appel au courage, *Survivance des lucioles*, dont la lecture et la ruminant illuminent singulièrement pour moi l'obscurité des temps présents. Comment ne pas désespérer face au chaos, à l'état du monde et de la planète, comment garder la force et le courage, comment cheminer lucidement sur des voies étroites, inventer notre présent autant que notre futur, comment garder la joie au cœur, comment faire communautés, comment faire œuvre, en d'autres termes comment répondre à ce « Que faire ? » qui blesse et hante tant et tant de nos contemporains ? Soit quelques-unes des questions majeures d'aujourd'hui auxquelles l'essai de Georges Didi Huberman apporte moins une ou des réponse(s) qu'une disposition éthique et intellectuelle, radicalement autre, à y faire face. « Dire oui, propose Georges Didi Huberman, dans la nuit traversée de lueurs, et ne pas se contenter de décrire le non de la lumière qui aveugle. » C'est une invitation, pas une injonction. Concrètement, ici et maintenant, une fois posée la disposition, la réponse ou les réponse(s) tiennent à notre capacité à travailler ensemble à l'élucidation de nos communes interrogations, à partir de nos pratiques artistiques et sociales respectives moins éloignées les unes des autres qu'il y paraît : danse, écriture, littérature, composition, poésie, chorégraphie, images, photographie, anciennes et nouvelles sociabilité(s)... Ainsi deviendrions-nous insaisissables et résistants, non par lâcheté ni par posture, mais par simple ductilité de la pensée et du corps attachés l'une à l'autre.

Septembre 2018.



LES ARTISTES DU SPECTACLE



Bruno Bouché
CHORÉGRAPHE

Bruno Bouché entre à l'école de Danse de l'Opéra national de Paris en 1989, avant d'être engagé dans le Corps de Ballet de l'Opéra national de Paris en octobre 1996 en qualité de Quadrille. Il est promu Coryphée en janvier 1999 et Sujet en 2002. Il danse notamment dans des pièces de George Balanchine, Pina Bausch, Maurice Béjart, Kader Belarbi, William Forsythe, Jiří Kylián, Rudolf Noureev, Marius Petipa, Roland Petit, Angelin Preljocaj, Laura Scozzi, Saburo Teschigawara. En dehors de ses activités à l'Opéra de Paris, il est souvent invité à danser, tant en Europe qu'aux États-Unis et au Japon, dans les groupes des différentes Étoiles de la compagnie. De 1999 à 2017, il est directeur artistique d'Incidence Chorégraphique, qui produit les créations chorégraphiques des danseurs du Ballet de l'Opéra de Paris (notamment de José Martinez et Nicolas Paul), représentées régulièrement en France, en Espagne, en Italie, au Japon et dernièrement en Israël, au Suzanne Dellal Center de Tel Aviv, et au Karmiel Dance Festival, ainsi qu'en Turquie à l'Opéra et au Centre Culturel Français d'Istanbul. Il signe des chorégraphies depuis 2003, notamment *Bless-ainsi soit-IL* (2010, Suzanne Dellal Theater Tel Aviv), *Elegie* (2011, avec les Dissonances et David Grimal), *Nous ne cesserons pas* (2011, Fondation Georges Cziffra), *From the Human Body* (2012, Théâtre de Fontainebleau). Dans le cadre de la soirée Percussions et Danse, il crée *SOI-Ātman* et *Music for Pieces of Wood* pour l'Opéra national de Paris en 2013, sur la scène de l'Opéra Garnier. En 2014, il crée *Yourodivy* à l'Opéra Garnier, dans le cadre de la soirée Musique et Danse. Il collabore avec l'artiste JR pour son film *Les Bosquets*, ainsi que pour un shooting sur les toits de l'Opéra Garnier. En mars 2015, il crée *Amores 4* et *Dance Musique 3-2-1* pour la scène de Garnier. Pour l'Israël Tour 2015, il crée *Between light and nowhere* au Suzanne Dellal de Tel Aviv. En 2013, il prend la direction artistique du festival Les Synodales à Sens, ainsi que celles de la saison danse du théâtre municipal et du concours chorégraphique contemporain jeunes compagnies. En 2014-2015, assisté de Laura Gédin, il mène le projet chorégraphique du programme « Dix moi d'école et d'Opéra » et crée *Ça manque d'amour*, après une année scolaire d'atelier avec une classe de 6^{ème} du collège des Chenevieux. En octobre 2015, il

crée pour le Leipziger Ballett *Ce(eux) qui rend(ent) les gens heureux*. Il règle la chorégraphie de la comédie ballet *Monsieur de Pourceaugnac*, mise en scène par Clément Hervieux Léger avec William Christy et les Arts Florissants (Théâtre de Caen, Bouffes du Nord). Pendant la saison 2015-2016, Benjamin Millepied lui demande de prendre part à sa première Académie de Chorégraphie au sein de l'Opéra de Paris. En juin 2017, il crée *Undoing World* à l'Opéra de Paris. En juillet 2016, il est nommé directeur du CCN/Ballet de l'OnR. Il en prend officiellement la direction en septembre 2017.



Daniel Conrod
DRAMATURGIE

Auteur (essais et fictions) et journaliste indépendant, artiste associé au CCN/Ballet de l'Opéra national du Rhin pour la période 2018-2020, il a collaboré au journal *Télérama* entre 1993 et 2011. Il y a été successivement documentaliste, critique (danse, arts de la rue, cirque...), grand reporter et rédacteur en chef adjoint chargé de la culture. Entre 1998 et 2007, il assure la chronique du mensuel *Danser* à laquelle il donne un ton à la fois polémique et politique. Après son départ de *Télérama*, il collabore avec la scène nationale de Montbéliard (projet « auto-portraits » pour et avec les jeunes de 16-25 ans), puis avec la Comédie de Clermont-Ferrand (plaquettes de saison et soirées dites « potlatchs »), puis avec La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon (direction éditoriale et co-autorat de l'ouvrage *La Chartreuse 1973-2013*, Le monument aux écritures, éd. L'entretemps, 2013), puis avec Pronomade(s) en Haute Garonne (écriture du livre *Pronomade(s) ou la petite fabrique d'humanité*, éd. Pronomades, 2015). En été 2015, à Aurillac, à l'occasion du festival de théâtre de rue, il développe avec le photographe Vincent Muteau un projet de journal de rue artistique et viral, mural et distribué à la criée, « La Vérité ». De septembre 2015 à décembre 2017, à l'invitation de Hortense Archambault, ex co-directrice du festival d'Avignon et nouvelle directrice du lieu, il devient artiste associé de la MC93 (Bobigny). Il y poursuit, toujours en association avec le photographe Vincent Muteau, un projet en direction des travailleurs sociaux de la ville appelé, « Dramaturgie des mutations ». Ce

projet fait l'objet d'un livre à paraître cet automne aux Solitaires Intempestifs, *On ne répare pas le monde*. Daniel Conrod assure à titre **bénévole** la chronique mensuelle du journal de quartier, *Le 18^{ème} du Mois* (Paris 75018). *Fireflies* est sa première collaboration artistique avec Bruno Bouché et le CCN/Ballet de l'Opéra national du Rhin.



Nicolas Worms

MUSIQUE

Né à Paris en 1993, il se forme au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et y poursuit ses études d'improvisation au piano avec Jean-François Zygel.

Curieux de toutes les formes d'expression artistiques et musicales, il s'initie parallèlement au jazz et fait partie depuis plusieurs années du groupe de rock Moonsters. Son intérêt pour la transmission artistique et l'élargissement des publics de la musique dite classique, ainsi que son goût pour l'improvisation, l'amènent également à rejoindre l'association Les Concerts de Poche, où il anime des ateliers en tant que pianiste improvisateur depuis début 2012. Il improvise régulièrement au piano l'accompagnement musical de films muets à la Cinémathèque Française, au Forum des Images, à la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé. En tant que compositeur, il a reçu des commandes de l'Opéra national de Paris, du Théâtre du Châtelet, ainsi que de l'Orchestre de la Cité Internationale Universitaire de Paris, qui a créé le 30 novembre 2013 son poème symphonique *Visions de Nuit*. Pour Bruno Bouché, il crée les musiques de *ça manque d'amour* (Amphithéâtre de l'Opéra Bastille, 2014-2015) et d'*Undoing World* (Opéra Garnier, création en juin 2017). Il est, depuis 2014, chef assistant de ce même orchestre. Plusieurs de ses œuvres ont été entendues sur France Musique, interprétées par Jean Rondeau. Parallèlement à la composition, son activité d'arrangeur l'amène à collaborer régulièrement avec des institutions comme l'Orchestre Français des Jeunes, le Quatuor Debussy, l'Opéra de Rouen, mais aussi avec des artistes comme Yael Naim, Alex Beaupain, Tahiti Boy and the Palmtree Family.

Thibaut Welchlin

COSTUMES

Après des études d'architecture, il intègre l'école du TNS section scénographie et création de costumes en 1999. Ses premières expériences se font auprès de Stéphane Braunschweig, Yannis Kokkos, Marco Arturo Marelli, Peter Stein, Klaus-Michael Grüber, Thibault Van Craenenbroeck, Bettina Walter, Rudy

Sabounghi, Moidele Bickel. Pour le théâtre, il crée les costumes pour les mises en scène de Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloeuil, Nada Strancar, Julie Brochen, Gérald Garutti. Il débute en 2005 une importante collaboration avec Christian Schiaretti. Pour l'opéra, il réalise les costumes de *Faust* de Gounod (Opéra National de Bordeaux), *Dialogues des Carmélites* de Poulenc (Opéra de Toulon), *Harawi* de Maessian (Théâtre National de l'Opéra-Comique) mis en scène par Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloeuil. Au Théâtre National de l'Opéra-Comique, il crée les décors de *l'Amant Jaloux* de Grétry, mis en scène par Pierre-Emmanuel Rousseau. Il conçoit les costumes de *Fra Diavolo* d'Auber mis en scène par Jérôme Deschamps, et *Mignon* de Thomas mis en scène par Jean-Louis Benoit. Il collabore avec Yannis Kokkos à la création des costumes des *Troyens* de Berlioz pour le Théâtre Mariinsky de St Petersburg. Pour Christian Schiaretti, il conçoit les costumes de *Tosca* de Puccini, *La Créole* d'Offenbach, *Giulio Cesare in Egitto* de Haendel, *Pelléas et Mélisande* de Debussy et *Castor et Pollux* de Rameau au Théâtre des Champs-Élysées. Ses dernières productions: *Lucia di Lammermoor* (opéras de Rouen, Limoges et Reims, mis en scène par Jean-Romain Vesperini), *Les Liaisons Dangereuses* (Théâtre National de Bretagne, TNS, le Théâtre de la Ville - Paris, mise en scène de Christine Letailleur), *Bettencourt Boulevard* (TNP, Théâtre National de la Colline, La Comédie de Reims). Pour le Ballet de l'OnR, il a conçu les costumes du *Rouge et le Noir* d'Uwe Scholz, en 2016-2017.



Tom Klefstad

LUMIÈRES

Il commence sa carrière d'éclairagiste en 1996, auprès de chorégraphes et de danseurs de l'Opéra national de Paris, notamment José Martinez, Marie-Agnès Gillot, Agnès Letestut, Bruno Bouché, Yvon Demol, Sébastien Bertaux, Alexander Gasse, Adrien Couvez, Nicolas Paul et Simon Valestro. Il collabore aussi avec des artistes du monde du hip-hop, comme Régis Obadia, Sébastien Lefrançois, Amala Dianor, Mufasa, John Degoin, Mehdi Mouachek, Alice Valentin, Gigi Caciuleanu, la compagnie An, Lorand Zachar et Rukmini Chatterjy. Au théâtre, il travaille aux côtés de Jean-Michel Ribes, Guillaume Galliene, Marc Paquien, Magali Leris, François Rollin, Frédéric Cherboeuf, Renaud Diligent et Emmanuel Vacca ; et avec des musiciens: Sylvain Audinoki, Rubia Matignon, Laurent Couson, Les Petites mains symphoniques. Depuis 2012, il est directeur technique et éclairagiste pour la Compagnie Incidence Chorégraphique, fondée par Bruno Bouché en 1999 et dirigée depuis 2017 par Jennifer Visocchi et Yvon Demol.

LA TABLE VERTE

Créé le 3 juillet 1932 au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, *La Table Verte* de Kurt Jooss (1901-1979) reste le plus célèbre ballet du courant expressionniste allemand qui s'est épanoui dans la première moitié du XX^e siècle. Fondateur à Essen d'une école où l'on enseigne plusieurs disciplines pour parvenir à un mode d'expression synthétique, Jooss dénonce, dans son chef-d'œuvre chorégraphique, l'absurdité et les horreurs de la guerre à travers une suite de tableaux sarcastiques ou dramatiques, inspirés notamment par les danses macabres médiévales. Pièce qui préfigure la montée du nazisme, *La Table verte* (musique de Fritz Cohen) s'inscrit dans un courant qui rassemble des artistes aussi divers que Mary Wigman, Valeska Gert ou Harald Kreutzberg. Solos à l'expressivité parfois outrée et danses d'ensembles fortement structurées sont représentatifs de ce mouvement créatif. *La Table verte* est aussi la pierre angulaire du théâtre dansé (en allemand tanztheater), un genre plus que jamais à l'honneur aujourd'hui, à travers le travail d'artistes comme Pina Bausch.



Nous croyons à la Danse, comme à un art théâtral indépendant, cet art ne pouvant pas être traduit par les mots, son langage est le mouvement construit par les formes et pénétré par les sentiments. Notre désir est de servir la danse scénique, qui pour nous est la synthèse la plus significative entre l'expression vivante et dramatique et la danse proprement dite. Notre dessein artistique est donc de trouver une forme de la chorégraphie qui soit basée également sur les apports de l'art moderne et sur les enseignements de la danse classique. La base de notre travail est l'échelle complète de tous les sentiments humains et de toutes les phases de son expression illimitée, et c'est par la concentration sur «l'essentiel» que nous arrivons à notre forme dansante. *La Table verte*, dans sa stylisation, a été pour nous un problème entre tous les autres.

Kurt Jooss, 1932

Composition de la pièce

Le Ballet se compose des tableaux suivants, formant chaque fois un ensemble et enchaînés par quelques caractères :

1. Les messieurs en noir
2. Les adieux
3. La bataille
4. Les réfugiés
5. La partisane
6. Le bordel
7. Marche macabre
8. Les messieurs en noir

La Table verte est celle autour de laquelle s'assemblent les messieurs vêtus de noir qui décident de la vie ou de la mort de millions d'hommes. Discours, menaces, provocations des diplomates prennent forme de canons, de bombes et de torpilles.

Derrière leurs confortables fauteuils se tient la Mort, impatiente du moment d'ouvrir la ronde macabre. Le signal est donné. Un courageux jeune homme se lève, brandissant un drapeau qu'il fait fièrement claquer au vent. À cet appel, apparaissent un, deux, cinq, dix autres jeunes gens qui suivent avec un enthousiasme passionné le rythme de ce « Chant du Départ ». Une armée est née. Chacun ayant perdu son individualité propre est devenu une pièce de l'implacable et toute puissante Machine de Mort. C'est en vain que les femmes, les mères, les fiancées se jettent aux corps de jeunes hommes. Ceux-ci s'arrachent à leurs étreintes et se hâtent vers leur devoir.

Alors c'est la bataille, le long exode des exilés et des fuyards, la félonie de l'espion, le cynisme du jusqu'au boutiste, l'héroïsme du dernier guerrier. La Mort est partout présente. Elle sème la destruction et broie indifféremment enfants et vieillards.

La guerre cependant touche à sa fin. Les peuples ont donné jusqu'à leur dernière goutte de sang. Mais les diplomates veillent. Les Messieurs vêtus de noir s'assemblent à nouveau autour de *La Table verte*. Et ils parlent... Ils parlent... Ils parlent...

La musique des Ballets Jooss

Le Tanztheater exige de la musique un dynamisme dramatique, un rythme d'ensemble, le respect des formes chorégraphiques et une atmosphère appropriée. La musique dans le tanztheater cherche à sauvegarder les lois formelles de la musique pour ne pas s'abaisser à une position de servante. La musique veut servir librement l'idée sans pour cela s'abdiquer.

Les compositeurs de cette musique renoncent aux effets habituels. Leur table de travail se trouve au milieu du studio où évolue le ballet. Là, le chorégraphe et le compositeur cherchent ensemble le style et la forme que nécessite l'idée dramatique. La transposition du rythme du mouvement dans un rythme de musique ne doit gêner aucunement le danseur, mais doit au contraire lui faciliter la tâche. L'expression dramatique signifie pour le musicien une concentration strictement limitée des moyens musicaux adaptée à la précision du simple geste sans paroles. Et finalement, il faut obtenir une harmonie parfaite entre la forme chorégraphique et la forme musicale.

F. A. Cohen, Darlington, 1935

BIOGRAPHIES



© Hal Bergshon

Kurt Jooss CHORÉGRAPHIE

Il est né en 1901 à Wasseraufingen (Wurtemberg). Il étudie d'abord le piano à la Stuttgarter Musikhochschule. Dès 1920, il fait ses études de danse chez Rudolf von Laban. En 1924, il est nommé maître

de ballet et chorégraphe au Théâtre de Münster. C'est alors qu'il fonda avec ses collègues Aino Siimola (qu'il épousera en 1929) et Sigurg Leeder, le scénographe Hein Heckroth et le compositeur F. A. Cohen la Neue Tanzbühne. En 1927, il fonda l'école de danse de la Folkwangtanztheater, appelé à partir de 1930 Folkwangtanzbühne (Ballet de l'Opéra de Essen). C'est avec sa compagnie qu'il créa, en 1932, le ballet anti-guerre *La Table verte*. Ce ballet obtient la même année le premier prix lors du concours de chorégraphie des Archives internationales de la danse à Paris. En 1933, il quittera l'Allemagne avec sa compagnie pour des raisons politiques ; sa compagnie s'appelle ensuite les Ballets Jooss et part en tournée à travers le monde. Elle est dissoute en 1947. En 1949, après la guerre, il revient en Allemagne à Essen, où il restructurera son école Folkwangschule et sa compagnie. En 1968, il prend sa retraite mais continue quand même à travailler sur le plan international comme professeur et chorégraphe invité. En 1979, il décède dans un accident de voiture. Depuis, ses œuvres continuent d'être dansées dans le monde entier.

F. A. Cohen MUSIQUE

Il est né à Bonn en 1904. Il y fait ses études universitaires avant de se rendre à Leipzig et Cologne pour ses études musicales dans les conservatoires de ces deux villes. Il commence sa carrière en tant que directeur de scène à l'Opéra de Münster. En 1926, il compose la musique de son premier ballet *Tragédie* pour Kurt Jooss à Münster. De cette époque date son intérêt toujours croissant pour la danse. Il poursuit sa carrière de compositeur et de chef d'orchestre aux opéras de Essen et Münster. De 1932 à 1942 il est pianiste et directeur musical des Ballets Jooss. Après la dissolution de la compagnie, il reprend ses activités lyriques auprès de festivals américains et en 1946, à la Juilliard School of Music de New York, il fonde et dirige l'Opéra Studio. Entre 1926 et 1942, il a composé, en étroite collaboration avec Kurt Jooss, une dizaine de ballets. Pour d'autres compagnies, il a réalisé des arrangements d'œuvres de

Mozart, Lanner et Purcell et des transpositions pour deux pianos. Il décède à New York en 1968.

Hein Heckroth COSTUMES

Il est né à Giessen en 1901. Il étudie la peinture à Francfort. De 1924 à 1927, il est décorateur à l'Opéra de Munich. C'est le début de la collaboration et de l'amitié avec Kurt Jooss. En 1927, il est décorateur à l'Opéra de Essen et professeur responsable de la section décors à la Folkwangschule. Il quitte l'Allemagne avec les Ballets Jooss en 1933. Dans sa nouvelle patrie, l'Angleterre, ainsi que pour les tournées, il crée les décors et costumes de presque tous les spectacles de Kurt Jooss. Il peint beaucoup et conçoit les décors pour de nombreux spectacles de théâtre et d'opéra. À partir de 1944, il travaille aussi pour le cinéma. Il obtient 3 oscars pour deux de ses films : *Les Chaussures rouges* en 1948 et *Les Contes d'Hoffmann* en 1951. Installé définitivement à Londres à la fin de la guerre, il mène une carrière internationale tant pour le théâtre, que pour le cinéma et la télévision. En 1956, il devient directeur artistique de l'Opéra de Francfort où il s'installe jusqu'à sa mort en 1970.

renseignements et réservations

STRASBOURG

OPÉRA

19 place Broglie – BP 80320
67008 Strasbourg cedex
• du lundi au vendredi
de 12 h 30 à 18 h 30
• 0825 84 14 84 (0,15€/min)
• caisse@onr.fr

COLMAR

THÉÂTRE MUNICIPAL

3 rue des Unterlinden
68000 Colmar
• lundi: 14 h 15 à 18 h
• mardi: 10 h à 12 h
14 h 15 à 18 h 30
• mercredi: 10 h à 18 h
• jeudi: 10 h à 12 h
14 h 15 à 18 h 30
• vendredi: 10 h à 12 h
14 h 15 à 19 h
• samedi: 16 h à 18 h
si une représentation
a lieu en soirée
ou le dimanche
• +33 (0)3 89 20 29 02
• reservation.theatre@colmar.fr

MULHOUSE

LA FILATURE

20 allée Nathan-Katz
68090 Mulhouse cedex
• du mardi au samedi
de 13 h 30 à 18 h 30
• +33 (0)3 89 36 28 28
• billetterie@lafilature.org

LA SINNE

39 rue de la Sinne
BP 10020
68948 Mulhouse cedex
• lundi, mardi, jeudi et vendredi
de 10 h 30 à 12 h 30
et de 16 h à 18 h 30
• +33 (0)3 89 33 78 01

tarifs

STRASBOURG

38 €
32 €
28 €
24 € 14 €
18 € 12 €

MULHOUSE LA SINNE

32 €
22 €
14 €
10 €

COLMAR THÉÂTRE

32 €
22 €
14 €
10 €

vente en ligne : operationaldurhin.eu

contacts

Laurine Koenig / chargée de communication

tél. +33 (0)3 89 45 94 12 • port. +33 (0)6 08 37 70 46 • courriel: lkoenig@onr.fr
Ballet de l'Opéra national du Rhin • 38 passage du Théâtre • BP 81165 • 68053 Mulhouse Cedex
Visitez notre site : operationaldurhin.eu

espace presse

www.operationaldurhin.eu

Dynamique avant tout, le site Internet de l'Opéra national du Rhin met l'accent sur les contenus multimédias : au fil de la saison, découvrez les bandes-annonces, les photos des spectacles ainsi que de nombreuses présentations audio ou vidéo.

Un espace réservé à la presse permettant le téléchargement des communiqués, dossiers et revues de presse, ainsi que les photos haute définition des spectacles et les vidéos.

AVEC LE SOUTIEN

du ministère de la Culture et de la Communication - direction régionale des affaires culturelles Grand Est, de la Ville et Eurométropole de Strasbourg, des Villes de Mulhouse et Colmar, du Conseil régional du Grand Est et du Conseil départemental du Haut-Rhin.



L'Opéra national du Rhin remercie l'ensemble de ses partenaires, entreprises et particuliers, pour leur confiance et leur soutien.

MÉCÈNES

Banque CIC Est
Cercle Richard Wagner
ÉS
Exeos
Groupe Yannick Kraemer

Les Fleurs du bien... Artisan fleuriste
Nexity
R-GDS
Rive Gauche Nexoffice
Suez

FIDELIO

Les membres de Fidelio
Association pour le développement de l'OnR

PARTENAIRES ARSMONDO ARGENTINE

Centre Emmanuel Mounier
Cinéma odyssee
Espace Django

Librairie Kléber
Maison de l'Argentine
Or Norme

PARTENAIRES

Bioderma
Café de l'Opéra
Cave de Turckheim
Champagne Moët & Chandon
Chez Yvonne
Cinéma Vox
Farrow&Ball
Harlequin Floors
Kieffer Traiteur
Librairie Kléber
Maison Ernest
Parcus
Toiles de Mayenne
Wattwiller
Weleda
Wolford

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

Agence Attractivité Alsace
BNU – Bibliothèque National de Strasbourg
Centre Emmanuel Mounier
Cinéma Odyssee
EM Strasbourg – Business school
Espace 110 – Centre culturel d'Illzach
Espace Culturel Django Reinhardt
Festival MOMIX
Festival Musica
Goethe-Institut Strasbourg
Institut culturel italien Strasbourg
Le Maillon
Musée Würth France Erstein
POLE-SUD
TNS – Théâtre National de Strasbourg
Université de Strasbourg

PARTENAIRES MÉDIA

Blog Kapoué
Coze
Club de la presse
Dernières nouvelles d'Alsace
France 3 Alsace
France Bleu Alsace
France Musique
L'Alsace
Mezzo
My Mulhouse
Or Norme
Pokaa
Qobuz.com
Radio Accent 4
Radio FIP Strasbourg
Radio Judaïca
RTL2
Rue89 Strasbourg
Szenik.eu

ballet de l'opéra national du rhin

centre chorégraphique national

CONTACT CCN/BALLET DE L'OPÉRA NATIONAL DU RHIN

ballet@onr.fr • tél. +33 (0)3 89 45 94 10

Ballet de l'Opéra national du Rhin

38 passage du Théâtre • BP 81165 • 68053 Mulhouse Cedex

>> operanationaldurhin.eu